



Dédée, Un jardin pour maman,
Claire BEUVE, Tildé BARBEY,
Ed. du Pourquoi Pas?,
Coll Faire Humanité - Janv. 2025



Comme toute la collection Faire Humanité, cet ouvrage présente deux histoires, tête bêche, deux destinées que la vie n'a guère épargnées, dans lesquelles le jardin est un échappatoire, dans lesquelles passé et présent s'entrechoquent sans cesse.

Dédée est une vieille dame dont la vie a basculé le jour où son Jojo de mari est parti "taquiner la voûte céleste". Dès lors, criblée de dettes, elle a dû quitter sa maison. Avec une couverture, quelques habits, l'écharpe de Jojo et le petit rosier blanc qu'il lui avait offert pour son 70ème anniversaire, elle a élu domicile dans la rue, au pied de trois platanes. Les habitants ont d'abord regardé avec méfiance cette nouvelle venue, mais, sa gentillesse et ses doigts verts ont tôt fait de rassurer le quartier : "les pots avaient conquis le goudron comme des champignons" et "chaque bébé du quartier avait reçu un pot fleuri en guise de cadeau de naissance". Tous essaient de lui rendre la vie plus facile même si elle souhaite garder sa dignité ... et son campement. Un jour, pourtant, Dédée doit être hospitalisée et son état ne s'améliore guère. Comment lui redonner le goût de vivre ? La solution sortira de la bouche d'un enfant et la solidarité de tout un quartier fera le reste.

Un jardin pour maman relate l'histoire d'Ariel qui "aime avoir les mains dans la terre". Il achète un lopin abandonné, et, patiemment, le transforme en un magnifique jardin fleuri : ses amis le surnomment même le "Monet du XXIème siècle" ! Mais pourquoi la couleur bleue est-elle absente de cette exubérance de couleurs ? Cette question va être l'occasion pour Ariel de dévoiler le passé familial, les coups reçus d'un père et d'un mari violent, la peur, l'humiliation et enfin ... la délivrance lorsqu'une enseignante apercevra la couleur bleue sur le corps du garçon.

"Le bleu est douloureux, infâme, brutal, honteux, secret. Le bleu c'est celui des hypocrites bouquets qu'IL lui offrait après. Pour s'excuser de s'être légèrement emporté. Je hais cette couleur et ce mot. Je voudrais les effacer. Pour toujours." Sa mère découvre un peu plus tard le jardin et le supplie de "faire la paix avec le bleu" car "le passé ne se rejouera pas . L'oubli du bleu ne peut devenir son écho permanent."

Deux très beaux textes, une grande finesse d'écriture qui fait appel à des métaphores poétiques, qui joue sur les sonorités des noms de fleurs et qui, parfois, se fait mordante à l'évocation de ce père et mari violent qu'on ne nomme que par "IL"

... ..



Dans le carnet d'illustrations, Tilde BARBEY met l'accent sur les personnages, leurs solitudes, leurs regards apeurés... dans des dominantes de bleu et de vert à l'exception de la page centrale du carnet où les deux personnages sont perdus dans un enchevêtrement de fleurs rouges et jaunes. Comme une renaissance !

Ces deux histoires nous parlent des traumatismes vécus dans l'enfance ou après un décès, elles nous parlent des cicatrices indélébiles mais aussi des capacités de résilience et de l'empathie et de la solidarité pour surmonter les difficultés de la vie.

Encore une fois merci à cette collection "Faire Humanité" qui nous offre d'excellents textes tout en nous questionnant sur les valeurs essentielles qui devraient guider nos pas dans un monde de plus en plus individualiste.

Martine ABADIA, CRILJ31, CHUT ON LIT MARS 2025